



SOUVENIRS

Les amants de la Cordillère

Un beau livre sort de l'oubli les récits de courses dans les Andes d'un couple suisse, Frédéric et Dorly Marmillod, au milieu du siècle dernier.

Morts comme ils ont vécu, unis l'un à l'autre.

Patrice Favre

Fin septembre 1978: les sauveteurs découvrent deux corps à 3800 mètres d'altitude sous la Dent d'Hérens. «Frédy a la tête inclinée sur l'épaule, ses mains sont glissées sous sa joue comme lorsqu'il dort. Dorly s'est blottie contre son dos.» Surpris par le mauvais temps sur ce sommet proche du Cervin, ils sont morts de froid.

Lui avait 69 ans, elle 64. Sur cette «petite» montagne suisse s'achevaient les aventures d'un couple qui avait crapahuté sur les plus hauts sommets de la Cordillère des Andes. De 1938 à 1960, Frédy et Dorly Marmillod ont multiplié les courses à plus de cinq ou six mille mètres, réalisant de nombreuses «premières» sur des cimes inviolées ou jamais parcourues par une femme. Ils sont toujours ensemble, ce qui est extrêmement rare dans un monde alpin encore très macho. Et, entre deux sommets, Dorly réussit à mettre au monde quatre enfants... quatre filles!

Leurs photos et souvenirs de voyages ont été réunis dans un livre récemment paru chez Slatkine, *Carnets des Andes*. Livre précieux par ce qu'il ré-

vèle d'une époque révolue, celle des découvreurs qui partaient vers des sommets inexplorés avec des moyens très inférieurs aux nôtres, passant des semaines en haute altitude avec une résistance physique et une force intérieure peu communes.

SUR UNE PISTE DE DANSE

Né en 1909 en Valais, Frédéric Marmillod étudie à Lausanne. Ingénieur chimiste, il côtoie le père de Pascal Couchepin, futur conseiller fédéral, à qui le lie une même passion pour les cailloux. Couchepin signe d'ailleurs la préface de ce livre. Dorly est une Appenzelloise émigrée à Montreux. Ils se croisent sur une piste de danse et se marient très vite. Ce sont les années de la Grande Dépression, le travail est rare, mais Frédy est repéré par les Laboratoires Sandoz (aujourd'hui Novartis).

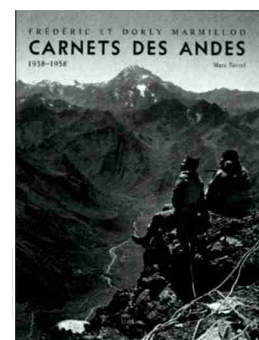
La montagne occupe déjà leurs loisirs. Autant que possible, «ils se tenaient

à l'écart des refuges bondés de touristes le samedi soir, préférant passer la nuit seuls dans une cabane isolée». On les comprend. En 1938, Sandoz les envoie en Amérique latine. Ils y resteront 22 ans, d'abord au Chili, puis au Mexique, au Venezuela, en Colombie, au Pérou et enfin en Argentine. Chaque fois, le couple s'attaque aux plus hauts sommets de la région, confiant les enfants à une nou-

nou. En 1948, ils sont au sommet de l'Aconcagua, le plus haut sommet du continent avec ses 6960 mètres. Ils y retourneront trois fois dans les années 1950, ouvrant une nouvelle voie. Leur chemin croise de grands alpinistes de l'époque, dont Lionel Terray. Ils reçoivent les

compliments d'Evita Peron, la femme du président argentin. Photos en noir et blanc, cartes anciennes, extraits des journaux suisses de l'époque: ces carnets ont un délicieux parfum de nostalgie. ■

Marc Turrel,
Carnets des Andes
1938-1958,
Slatkine, 191 p.



Date: 07.01.2016

ECHO MAGAZINE

ECHO magazine
1211 Genève 7
022/ 593 03 03
www.echomagazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 14'983
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 17
Surface: 53'074 mm²



**Frédy et Dorly
dans la Sierra
Nevada de Santa
Marty, en 1943.**